

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.—Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille. Faire les offres à Madame Houde, No. 17, rue de l'Eglise, Ottawa.

ON DEMANDE.—Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages. S'adresser au numéro 135, rue Victoria, Hull, près de l'église.

A VENDRE.—A bonnes conditions, une Turbine Lefebvre, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

A VENDRE.—Une maison située sur la rue Wellington, bon poste de commerce, faisant le coin d'une rue. S'adresser à D. BARRETTE, Rue Wellington.

ON DEMANDE.—Une bonne servante; on paiera de bons gages. S'adresser immédiatement au No. 42 rue Lett, Chaudières.

VENTE SPECIALE

CHEZ

WOODCOCK

POUR CETTE SEMAINE

Ayant fait l'acquisition d'un magnifique assortiment de chapeaux blancs de Milan et autres coiffures de toutes sortes à des prix de leur prix régulier et la saison avançant rapidement, nous les vendons au prix minime de 59 cts chaque. Remarque: bien ceci, 59 centimes pour un chapeau que vous ne pouvez vous procurer dans aucun magasin à Ottawa à moins de \$1.75. Quelques uns des célèbres chapeaux de 25 centimes nous restent encore. Mesdames considérez vos intérêts financiers et procurez vous de ces chapeaux cette semaine au

Magasin populaire de Modes,
39 Rue Sparks.

Patinoir à Roulette

LUNDI, 5 JUILLET

Opéra Comique durant l'été.
La charmante opérette

CLOCHES de CORNEVILLE.

Avec les noms suivants dans les principaux rôles:

Mlle Ethel Leynton,
Mlle Hattie Anderson,
M. E. N. Knight,
M. Fred. Froer, et autres.

Matinée Mercredi et Samedi.

LA MASCOTTE

Vendredi et samedi soirs et matinées.
Admission, 15, 25 et 35 cts.
Sièges réservés en vente chez Nordheim, rue Sparks.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE.

12 Rue Rideau.



GRANDE REPRESENTATION EQUESTRE

Sous le

Grand Pavillon Royal de Sparrow

L'UNIQUE MERVEILLE DU MONDE ENTIER,

SERA A OTTAWA

Sur l'ancien terrain de la salle d'exercices militaires, rue Nicholas.

VENDREDI ET SAMEDI 9 & 10 JUILLET

Pas de ménagerie. Pas d'exhibition et wagons de parure, bagage, etc., dans les rues, mais une représentation de véritables artistes choisis dans les grands centres de la profession.

UN SEUL PRIX. 25cts vous admet partout.
Néanmoins PAS DE VOIR.

LA MERVEILLE EQUESTRE DE SPARROW

Véritable illustration de l'intelligence animale.

ON DEMANDE.—Un commis pour le commerce de thé, une personne résidente à Hull sera préférée. S'adresser S. H. Irvine au No 96 rue Rideau, Atlantique tea Co. Ottawa. 8 juillet 1886—3in

PERDU.—Une vache rouge et blanche avec taches de peinture rouge sur les cornes, cette vache était à l'herbe dans le bois de McKay. Les personnes qui pourrout en donner des informations voudront bien s'adresser à Madame veuve J. Bue Arie No 179 rue Bolton.

TERRE A VENDRE.—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions. S'adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarence. 1m

7 juillet

Aqueduc de Hull

Avis aux Contracteurs

Des soumissions cachetées et adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour construction," seront reçues jusqu'à LUNDI, à midi, le 12 juillet 1886, pour l'excavation, maçonnerie, travaux en briques, ouvrages de plâtrerie, peintures et vitrerie, pour l'érection des pompes et la construction du bâtiment des bouilloires de l'aqueduc de Hull.

Les plans et devis peuvent être vus au bureau de E. B. Eddy, de la cité de Hull. Chaque soumission devra être signée par deux personnes responsables, comme garantie de l'exécution et l'achèvement des travaux le ou avant le 1er septembre 1886.

Le soussigné ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

GEORGE H. MILLEN,
Hull, P. Q.

James R. Bowes

ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à VENDREDI, le 30 JUILLET prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour l'édifice des Ministères, Ottawa," pour la construction des toits en fer pour le

NOUVEL EDIFICE des MINISTRES

Rue Wellington, à Ottawa, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, le 27 et 28 JUILLET.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme "égale à cinq pour cent" du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL,
Secrétaire

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 29 Juin 1886.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE DE PAPINEAUVILLE

RESOLUTIONS

A une assemblée de la Société St Jean-Baptiste de Papineauville, tenue à la salle de l'hôtel de ville, dimanche le 4 juillet courant, il a été résolu que toutes les dépenses encourues pour la célébration du 23 juin, soient intégralement payées.

Proposé par M. H. Charlebois, secondé par M. P. Beaudry.—Que vu le grand succès obtenu le 23 juin, des remerciements soient et sont par les présentes votés à Sa Grâce Mgr l'Archevêque d'Ottawa, aux clubs et Sociétés d'Ottawa et de Hull, aux orateurs, aux donateurs, aux Sections Sœurs, aux invités, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont concouru par leur don et par leur travail à l'organisation de la fête et à celles qui par leur présence ont rehaussé l'éclat de la démonstration.—Adopté.

Proposé par M. H. Charlebois, secondé par M. P. Beaudry.—Que des remerciements soient votés aux sociétés de Prescott et de Russell, ainsi qu'au club de raquettes de St Eustache, qui ont bien voulu par leur présence rehausser l'éclat de la démonstration.—Adopté.

Proposé par M. A. S. C. Papineau, secondé par M. P. Beaudry.—Que les prix d'aux clubs de Grosse et de base ball de Hull, le Corps de Musique La Lyre Canadienne, ainsi que le compte de M. Emile Rubitail, soient immédiatement payés à même les fonds de la société et que tous les autres comptes encore dûs soient payés aussitôt que le trésorier aura reçu tout l'argent provenant de l'excursion.—Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. le curé Rochon, secondé par M. J. H. Kearney, que des remerciements soient votés à tous les journaux qui ont bien voulu publier tout qui concernait la célébration du 23 juin à Papineauville et tout spécialement à La Vallée de l'Ottawa et au Canada.—Adopté à l'unanimité.

La société St Jean Baptiste du comté d'Ottawa, et spécialement les paroissiens de Papineauville, sont heureux et fiers du succès qu'ils ont obtenu et reconnaissent les services et l'aide qu'ils ont reçus des citoyens d'Ottawa et de Hull spécialement de MM. N. Pagé, W. O. McKay, N. A. Gagnon et J. Falardeau.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

J'ai constaté avec peine, dans votre numéro d'hier soir, qu'un très petit nombre de personnes généreuses avaient contribué, de leur bourse, à l'achat des prix décernés aux élèves des Frères, rue Sussex. Pourquoi? Je l'ignore.

Voulant, pour ma part, encourager de toutes mes forces ces chers enfants d'Ottawa, toujours si aimables, malgré leurs petites espérances, je promets une médaille d'argent à l'élève de la 1ère classe française N. D. qui, au 24 décembre prochain, sera le premier pour le style.

Ceci n'est pas une promesse en l'air, comme on en fait si souvent pour alimenter ces pauvres élèves et les faire travailler pour un prix qui ne vient jamais. Non, je suis sérieux, très sérieux même. Je promets et j'ai assez d'honneur pour tenir ma parole: dès dimanche prochain, la médaille ou sa valeur en bel argent, sera entre les mains de mon bienveillant ami, le cher Frère Mathias.

Si le diable ne se loge pas dans ma bourse je saurai bien trouver une autre médaille pour le mois de juin de l'an prochain.

Je pourrais me tromper, mais il me semble que l'on fait une bien bonne œuvre en encourageant nos fils à être vraiment studieux.

A bon entendeur, salut!

UN AMI DE L'ETUDE

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Persienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans leau, qui ne servent qu'à cacher pour un temps les défauts de la peau.

Nouvelles inventions

MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'éccentrique au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à

MM. BRENOT & CIE.

Seuls agents.

Ottawa 25 juin 1886—1m

DANS LA CAPITALE

A l'Asile

John Joyce, l'assaillant de M. McTavish, a été conduit à l'asile des aliénés de Kingston, mardi soir sous la surveillance de M. Waddell. Le prisonnier n'a fait aucune résistance et n'a manifesté aucun signe de folie durant le trajet. Après un court séjour à l'asile, Joyce sera soumis à un examen médical et si son état mental est suffisamment amélioré il sera libéré.

Billets contrefaits

Il circule depuis quelque temps des billets contrefaits de \$10 de la "Canadian Bank of Commerce." C'est une des meilleures imitations qui aient été faites encore, la seule différence étant une teinte verte un peu plus pâle que sur les bons billets.

Nouveaux trottoirs

De nouveaux trottoirs sont à se poser dans plusieurs rues de la ville. La rue Nicolas surtout et une grande partie de la rue Rideau nécessitent depuis longtemps ces améliorations qui sont toutes au bénéfice de la cité.

Dernier soir

C'est hier soir qu'a eu lieu la fermeture de la "Fancy Fair" par un grand concert qui a été couronné de succès. L'exposition de Fantaisie était ouverte depuis près de trois semaines. Les recettes s'élèveront probablement à près de \$1,000.

Le temps qu'il fait

Depuis hier la chaleur a quelque peu diminué grâce à une légère brise de vent. La température cependant est toujours très favorable aux excursions de pêche et pique-niques.

Incendie

Vers 10 heures mardi soir, une immense lueur fut aperçue dans la direction Est de la ville. On apprit hier que le feu avait consumé les fours à chaux et les bâtisses avoisinantes des carrières Robillard, situées sur le chemin de Montréal et la propriété de M. Henri Robillard, M. P. P. On ne connaît par l'origine de l'incendie.

Les framboises

Ce fruit non moins délicieux que les fraises, a fait son apparition sur nos marchés; il y en aura en grande quantité, cette saison, à en juger par les apparences.

Personnel

L'honorable juge, M. dame et mademoiselle Bourgoin, de Trois-Rivières étaient au Windsor hier. La famille de l'honorable juge passera quelque temps à Aylmer chez M. le Dr Woods.

Pavillon Royal de Sparrow

La Patrie du 7 juin disait: "Les premières représentations du cirque Sparrow ont eu lieu samedi dernier sous la tente qui vient d'être élevée au coin des rues Bleury et Lagachetière. Toutes les places étaient prises et des applaudissements mérités ont accueilli les tours de force extraordinaires qu'ont exécutés les artistes de renom engagés par l'habile directeur. Les frères Morello ont été remarquablement forts dans l'exécution de leurs tours acrobatiques. Melles Maude Oswald et Millie Milton ont exécuté simultanément le travail du trapèze et se sont fait beaucoup applaudir. Les exercices de jonglerie avec un globe, une table, un tonneau, etc., exécutés par M. Oswald à l'aide de ses pieds; ont beaucoup plu. M. Silvio sur son fil de fer, semble être l'un des plus forts danseurs de corde que l'on puisse voir."

"Ce qui a particulièrement charmé le public fut de voir M. Silvio tenir un charmant vaisseau en miniature en équilibre sur sa tête, en carguer les voiles, tirer le canon, simuler un incendie, bref donner sur sa corde avec ce charmant jouet, une représentation complète d'un navire engagé dans une lutte navale."

Cour de Police.

8 juillet.—Une foule immense, composée en grande partie de femmes, encombraient l'enceinte judiciaire ce matin. Le premier nommé appelé par Son Honneur est celui de W. H. Bell, accusé d'avoir battu son épouse; la preuve est convaincante et il est condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais en sus; Michael Driscoll, vieillard, pour avoir demandé l'aumône sur la rue a été envoyé en prison pour un mois; Madame Strangle, pour langage insultant comparé; cette cause soulève maintes fois d'hilarité tant les parties sont animées de part et d'autre, finalement Son Honneur condamne madame Strangle à \$5 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison; John Morris pour larcin, est de nouveau tenu en prison. Un jeune homme très bien mis répondant au nom de Dan Donnelly, est au banc des prisonniers sous accusation d'exposition de sa personne—le nu sans l'art—hier après midi sur le Parc

McKenzie. Son Honneur le magistrat

condamne Donnelly à \$50 d'amende et \$2 de frais ou faute de paiement immédiat, à trois semaines de prison aux travaux forcés.

Dans notre compte rendu de la cour de police, mardi, il s'est glissé une erreur que nous tenons à rectifier. George Soucy a été condamné à \$7 d'amende pour avoir laissé son cheval non attaché à la porte du Grand Central Hotel et non pour avoir tenu une maison de désordre tel que mentionné.

Honneur

Notre concitoyen M. F. R. E. Campeau, chevalier du Saint Sépulchre, vient d'être nommé représentant de l'Académie Heraldico-Généalogique Italienne de Pise, pour la province d'Ontario, et il nous prie d'annoncer à toutes les personnes, communautés religieuses ou corporations qui ont un blason, des armes ou écussons, de vouloir bien lui faire parvenir (en double) dans le but de les expédier au musée de la société qu'il représente.

Il acceptera tout avec reconnaissance mais surtout les dessins de certaine grandeur.

On voudra bien adresser: F. R. E. Campeau, Ottawa, O.

Nota.—M. Campeau serait obligé aux journaux qui voudront bien reproduire.

VIVE LA CANADIENNE!

(Traduit du "News" de Toledo, Ohio)

Le concert donné par le chœur de l'église St Louis a été sous tous les rapports un succès complet. Le mérite d'un tel succès revient en grande partie à mademoiselle St Denis, qui, par le dévouement qu'elle a apporté dans l'organisation de ce concert et par l'art exquis avec lequel elle s'est acquittée de sa partie du programme, a su intéresser et charmer à la fois tous ceux qui l'ont entendue. Elle a chanté d'une manière ravissante, et les fleurs qu'on lui a présentées ont dû lui dire jusqu'à quel point son chant a été goûté. Mademoiselle St Denis a, en effet, une si belle voix, que plusieurs de ses amis lui conseillent d'aller faire un séjour en Europe, afin de se perfectionner dans l'art de chanter, art qu'elle possède déjà à un si haut degré.

Mademoiselle St Denis reviendra au Canada aussitôt que ses classes seront terminées. Elle a prouvé à l'évidence qu'elle était une institutrice modèle et son départ sera vivement regretté. C'est une ancienne élève du couvent de la Conception d'Ottawa partie depuis près de deux ans et depuis lors directrice du chœur de l'église St Louis.

BULLETIN COMMERCIAL

ANCIEN SYSTÈME.—Autrefois on ne se purgeait qu'avec des pilules. Aujourd'hui l'usage se répand de plus en plus de se purger lentement avec le meilleur tonique laxatif, les "Amers Indigènes."

Réparation de plumes

Mademoiselle R. D. Desjardins est de retour à Hull à son ancienne résidence, rue Wright, où elle continuera comme par le passé à teindre, friser et réparer les plumes de toute sorte. Satisfaction garantie. Le patronage du public est sollicité. 30 juin 1885—6in

HYGIENE.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique, c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr Sey, le remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

"Les Canadiens" portent tous le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de monnaie, bijoux, jupes de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être.

Chaque article est garanti et je représente sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de l'Exposition tels que, Livres, Images, Chaplets, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché.

P. C. GUILLAUME

No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex où je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Elle me congédie, se disait-il en montant l'escalier, rien n'est plus clair, et même, elle n'y met pas de façons... Mais pourquoi diable me congédie-t-elle?

Pourquoi?... C'est qu'un seul coup à la cloche annonçait une visite pour Mlle Blanche, qu'elle attendait son amie, et qu'elle ne voulait à aucun prix d'une rencontre de Martial et de Marie-Anne.

Elle n'aimait pas, et déjà les tourments de la jalousie la déchiraient... Telle était la logique de son caractère.

Ses pressentiments d'ailleurs ne l'avaient pas trompée. C'était bien Mlle Lacheneur qui l'attendait au salon.

La malheureuse jeune fille était plus pâle que de coutume mais rien dans son attitude ne trahissait les affreuses tortures qu'elle subissait depuis deux jours.

Et sa voix, en demandant à son ancienne amie une liste de pratiques était aussi calme et aussi naturelle qu'autrefois quand elle priait de venir passer une après-midi à Sairmeuse.

Aussi, lorsque ces deux jeunes filles si différentes s'em brassèrent, les rôles furent-ils intervertis.

C'était Marie-Anne que le malheur atteignait, ce fut Mlle Blanche qui sanglota.

Mais tout en écrivant à la fille le nom des personnes de sa connaissance, Mlle de Courtemieu ne songeait qu'à l'occasion favorable qui se présentait de vérifier les soupçons éveillés en elle par le trouble de Martial.

—Il est inconcevable, dit-elle à son amie, inimaginable que le duc de Sairmeuse vous réduise à une si pénible extrémité...

Si loyale était Marie-Anne, qu'elle ne voulait pas laisser peser cette accusation sur l'homme qui avait si cruellement traité son père.

—Il ne faut pas accuser le duc dit-elle doucement; il nous a fait faire, ce matin, des offres considérables, par son fils.

Mlle Blanche se dressa comme si une vipère l'eût mordu.

—Ainsi, vous avez vu le marquis de Sairmeuse, ma chère Marie-Anne? dit-elle.

—Oui.

—Serait-il allé chez vous?...

—Il y allait... quand il m'a rencontrée, dans les bois de la Rèche...

Elle rougissait, en disant cela; elle devenait cramoisie au souvenir de l'impertinente galanterie de Martial.

La sotte expérience de Mlle Blanche—elle était terriblement expérimentée, cette fille qui sortait du couvent,—se méprit à ce trouble. Elle sut dissimuler, pourtant, et quand Marie-Anne se retira, elle eut la force de l'embrasser avec toutes les marques de l'affection la plus vive, mais elle suffoquait.

—Quoi?... pensait-elle, pour une fois qu'ils se sont rencontrés ils ont gardé l'un de l'autre une impression si profonde!... S'aimeraient-ils donc déjà?...

XIV

Si Martial eût rapporté fidèlement à Mlle Blanche tout ce qu'il entendait dans le cabinet du marquis de Courtemieu il l'eût probablement un peu étonnée.

Il l'eût, à coup sûr, stupéfiée, s'il lui eût confessé en toute sincérité ses impressions et ses réflexions.

C'est qu'il n'avait pas la foi, ce malheureux à qui on devait, plus tard, reprocher les excès du plus sombre fanatisme. Sa vie se passa à combattre pour des juges que réprochait sa raison.

Tombant, de par la volonté de Mlle Blanche, au milieu d'une discussion enragée, ses impressions furent celles d'un homme à jeun arrivant au dessert d'un déjeuner d'ivrognes. L'échancinement des autres redoubla son sang-froid.

(A suivre)